

L'élection de David Douillet rassure l'UMP

NOUVELOBS.COM | 19.10.2009

Dénonçant le traitement médiatique des affaires Mitterrand et Jean Sarkozy, le porte-parole de la majorité Frédéric Lefebvre s'est réjoui de la victoire du champion olympique, qui a remporté le second tour de la législative partielle dans la 12e circonscription des Yvelines, avec 52,10% des voix. Cette circonscription est traditionnellement détenue par la droite.

Pour le porte-parole de l'UMP Frédéric Lefebvre, l'élection de **David Douillet** à Poissy, dans les Yvelines, est "la meilleure réponse à ce monde politico-médiatique qui cherche par tous moyens à détruire le président de la République".

"Il y a un phénomène dans ce pays, c'est qu'on a une opposition qui ne fait plus son travail" et que "les médias considèrent chaque matin qu'il faut trouver le sujet pour essayer de **déstabiliser** le président de la République", a dit Frédéric Lefebvre lundi 19 octobre sur RTL dans une violente charge contre les médias.

Mais "les électeurs répondent dimanche après dimanche" en votant pour la majorité, a-t-il ajouté, citant les élections municipale et cantonale partielles de Corbeil-Essonnes et d'Argenteuil.

"Les deux soi-disant affaires"

"Cette victoire de David Douillet c'est finalement la meilleure réponse à ce monde politico-médiatique qui cherche par tout moyen à détruire le président de la République", a-t-il déclaré, en dénonçant la façon dont ont été traitées par la presse "les deux soi-disant affaires" Frédéric Mitterrand et Jean Sarkozy. Même son de cloche chez le secrétaire général de l'UMP Xavier Bertrand, pour qui l'élection de David Douillet comme député des Yvelines montre que "le soutien au président de la République continue à être affirmé", malgré "un déversement politico-médiatique" sur les récentes "polémiques".

Le champion olympique de 40 ans, deux fois médaillé d'or aux JO d'Atlanta puis de Sydney, a été élu avec **52,10% des voix**, contre 47,90% pour son rival, le maire PS de Poissy Frédéric Bernard, selon les résultats définitifs annoncés dimanche soir par la préfecture des Yvelines. L'ancien judoka l'a emporté avec 985 voix d'avance (12.203 contre 11.218). La participation a été de 33,70%, soit un peu plus élevée qu'au premier tour (30%).

"Les électeurs ont compris qu'ils avaient affaire à quelqu'un qui veut s'investir à 100% et qui va être en permanence sur le terrain", a commenté le nouvel élu sur i-télé. "Le travail paye, c'est la conclusion de cette campagne", a-t-il ajouté. "Une campagne, ça se gagne avec les gens".

Nicolas Sarkozy a appelé l'ex-sportif dans la soirée pour le féliciter. **Valérie Pécresse**, tête de liste UMP aux élections régionales en Ile-de-France, a pour sa part affirmé que la victoire de l'ex-sportif était un "encouragement" pour son parti au scrutin de mars 2010.

Frédéric Bernard accuse François Bayrou

De son côté, Frédéric Bernard a dénoncé une nouvelle fois le "parachutage" de David Douillet dans les Yvelines.

"On peut faire des coups, on peut gagner mais ce n'est pas comme cela qu'on fait de la politique", a-t-il indiqué.

Il a ensuite fustigé l'attitude du MoDem qui ne s'est pas prononcé officiellement en sa faveur pour ce second tour.

"Il faudra se souvenir que **François Bayrou n'a pas pris position** dans cette législative", a-t-il ajouté. Une critique partagée par Christophe Borgel, secrétaire national aux élections au PS : "La neutralité du MoDem dans ce second tour, pour un parti qui a fait d'une certaine éthique de la République un des éléments principaux de son discours politique, ne pas appeler à voter pour la gauche après la semaine qu'on vient de vivre, ça prête à sourire". Pour Christophe Borgel, le succès de David Douillet est "une victoire en trompe-l'oeil". Selon lui, l'UMP, a "obtenu un score en dessous des résultats du premier tour et ce malgré un **effet Douillet** dans les bureaux populaires". Selon lui, au vu des 44% obtenus par l'ex-champion olympique le 10 octobre, il aurait dû être autour de 54% le 18. "En 2002, le candidat UMP était à 60%", a encore noté Christophe Borgel.

Inquiétudes après la polémique sur Jean Sarkozy

Un des sportifs préférés des Français, connu aussi pour son engagement au côté de Bernadette Chirac dans sa campagne des "pièces jaunes", David Douillet était le favori du duel final.

Cependant, un élu UMP des Yvelines, Pierre Cardo, avait mis en garde contre un **possible impact** sur ce second tour de la candidature controversée du fils du chef de l'Etat à la tête de l'Epad, établissement d'aménagement de La Défense, premier quartier d'affaires d'Europe.

"On entend en circonscription des parents dont les enfants ne trouvent pas de stage", avait lancé Pierre Cardo mardi devant le groupe UMP qui l'avait applaudi. Plusieurs autres élus - Jacques Myard, Christian Vanneste, Arlette Grosskost - s'étaient aussi inquiétés des retombées possibles de cette querelle qui suivait celle sur les écrits du ministre de la Culture Frédéric Mitterrand.

Nicolas Sarkozy lui-même avait donné une **résonance nationale** au scrutin de Poissy : dans un entretien fleuve au *Figaro* de vendredi, il avait voulu voir dans le bon score de David Douillet au premier tour une preuve que la situation politique était loin d'être aussi mauvaise que celle de ses prédécesseurs élyséens à mi-mandat.

L'ex-champion avait balayé la polémique autour de l'Epad, en déclarant : "On ne m'en parle pas, ce n'est pas la préoccupation majeure des gens, qui me parlent de logement, de transport et d'emploi".

Grande avance au premier tour

David Douillet avait déjà remporté plus de 44% des suffrages au premier tour, soit 23 points de plus que Frédéric Bernard.

Frédéric Bernard avait devancé de 7 points le Vert Alain Lipietz. Alain Lipietz avait aussitôt appelé à soutenir le maire de Poissy.

En revanche, le MoDem Richard Bertrand (7,75% le 10 octobre) n'avait pas donné de consigne de vote.

L'élection visait à remplacer Jacques Masdeu-Arus, le sortant UMP, déclaré inéligible pour dix ans en raison d'une affaire de **pots-de-vin** dans laquelle deux autres élus UMP ont été condamnés, dont l'ancien ministre et ex-président du Conseil général des Yvelines, Pierre Bédier.

(Nouvelobs.com avec AFP)